



CARRELAGE COLLECTIF

Théâtre en Chantier

Office

Dossier artistique

Mise en scène Adrien Madinier et Barthélémy Maymat

Texte Adrien Madinier (*d'après les improvisations des comédien.es*)

Avec

Mickaël Allouche - Patrick

Adrien Madinier - Antoine

Juliette de Ribaucourt - Sophie

Paul Scarfoglio - Paul

Giulia de Sia - Julie

Julien Sicot - Yvan

Production

Carrelage Collectif

Costumes

Noémie Morandeau

Régisseur lumière

Mehdi Maymat - 06.52.69.42.10

Diffusion/Relations avec le public

Clémence Martens- Histoire de... production-06.86.44.47.99

clemencemartens@histoiredeprod.com

Spectacle soutenu par

Le Théâtre Jacques Bodoïn (Tournon-sur-Rhône) , l'Espace Sorano (Vincennes),
Anis Gras - Le Lieu de L'Autre (Arcueil), le Théâtre du Présent (Mont-Saint-Aignan),

théâtre du Monfort (Paris) Le SEL (Sèvres), le Théâtre des Déchargeurs (Paris) et

Le festival du journal Le Monde

SYNOPSIS

C'est le dernier jour du déstockage dans un magasin de fournitures de bureau. Antoine, le vendeur, et les cinq derniers client.es se retrouvent à refaire le monde. Le pot de départ improvisé du futur chômeur se meut peu à peu en bal des paumé.es, où s'entrecroisent les inquiétudes et les rêves de chacun.e. Pris d'un élan de confiance, le groupe décide alors de présenter Antoine aux élections municipales. Le magasin se transforme soudainement en un QG de campagne de fortune où le rêve de pouvoir confine bientôt à l'ivresse collective.



NOTE D'INTENTION

SMALL-TALK ET POLITIQUE

Au début du spectacle, les spectateur.rices assistent à une rencontre entre les différent.e.s protagonistes qui tentent de faire connaissance dans l'arrière-boutique d'un magasin de bureau en déstockage. Ces derniers essayent tant bien que mal de briser la glace et se mettent à parler du licenciement du vendeur à grand renfort de clichés et d'idées reçues. Nous avons travaillé sur le small-talk, cette façon qu'ont les gens de se rencontrer en parlant de la pluie et du beau temps, du dernier match de football mais également de politique. Il était important que « l'entrée en politique » se fasse comme « pour faire la conversation ».

Les interventions des un.es et des autres sont faites ici de lieux commun et de banalités prenant appui sur l'actualité ayant pour seul but de raffermir le contact entre ell.eux. L'aspect « brève de comptoir » que les dialogues donnent à l'ensemble prête à rire de la manière dont nous abordons parfois le débat public sur le mode de la conversation légère. **Cette superficialité prête alors d'autant plus à rire qu'elle constitue le point de départ du cheminement qui va mener à une campagne électorale catastrophique.**

LE BUREAU DE CAMPAGNE

Une fois la décision prise de présenter Antoine aux prochaines élections municipales, les personnages se mettent au travail pour préparer la campagne de leur poulain. Les spectateur.rices se retrouvent alors face à une équipe de campagne auto-proclamée, chacun.e tentant tant bien que mal de correspondre à l'idée qu'iels se font d'une jeune équipe électorale dynamique.

Dans cette effervescence qui va conduire à un meeting désastreux, nous explorons non pas les idées politiques de la campagne d'Antoine mais bien la difficulté qu'ont les personnages à se mettre dans la peau de membres d'un pool. **Nous nous amusons par ce biais de la cohabitation qu'il peut y avoir entre management d'entreprise, certains aspects de la communication (affiches, libdub, flashmob) et vision romantique de la politique** (le personnage de Paul termine une thèse sur Salvador Allende qu'il brandit chaque fois qu'il le peut comme un modèle à suivre).



© Marwen Farhat

LE COSTUME DU POLITICIEN

Nous nous intéressons donc moins aux propositions politiques pour la municipalité qu'à **une sociologie de « la vie de bureau »**, à ces tensions qui naissent entre les personnages qui semblent affairés à mille choses sans pour autant arriver à comprendre ce qu'ils font réellement.

A l'instar de *Jules*, le premier spectacle de la compagnie, nous traitons ici d'une certaine idée du monde du travail où **les tâches que se donnent les protagonistes et l'agitation avec laquelle iels les réalisent confinent parfois à l'absurde**. On les retrouve ainsi davantage à parler du bristol qu'on ne trouve plus, à essayer de comprendre comment marche power-point ou à coacher le candidat dans un genre très « développement personnel » plutôt qu'à réfléchir à des problèmes politiques concrets.

Le concept de « forme » forgé par l'écrivain polonais Witold Gombrowicz a beaucoup influencé la création du spectacle. L'auteur décrit cette notion comme « les oripeaux dont nous nous affublons pour rencontrer nos semblables, pour nous affirmer dans l'inter-humain à l'intérieur, nous ne sommes jamais que faiblesse, désordre, blessure, immaturité. La forme, c'est le costume que nous mettons pour couvrir notre honteuse nudité. La forme, c'est l'apparence, l'illusion. » Nous nous amusons ainsi du décalage opéré par les personnages entre l'apparence qu'ils se donnent de cadres supérieurs harassés et leurs guerres d'égos qui viennent miner les relations.

L'ESPACE

Le travail de l'espace va dans le sens d'une épure, tout au long de la pièce. Les spectateur.rices sont d'abord face à une arrière-boutique avec des cartons ça et là, des articles de bureau invendus (tables, chaises, paperboard) encore emballés dans du papier bulle. La rencontre des personnages a lieu sur une scène encombrée qui va se vider au fur et à mesure. La scénographie est pensée pour suivre le dynamisme des acteur.rices. La scène est une zone de circulation permanente dont l'intensité augmente jusqu'au meeting fatidique.



© Marwen Farhat

La lumière créée par Medhi Maymat permet quant à elle de déborder le cadre de la seule scénographie pour y introduire des éléments plus oniriques en mettant en valeur certaines prises de paroles ou certains mouvements de plateau. Elle contraste avec l'agencement général du plateau pour provoquer la rencontre entre l'espace tel qu'il est et les rêves qu'en font les personnages.

Office est l'histoire d'une campagne politique en trois moments : la rencontre, le travail dans les bureaux de campagne et le premier meeting. Dans cette dernière partie, nous rallumons la lumière de la salle et les spectateur.rices sont directement fictionnalisés.es comme assistant à ce premier meeting. Le temps du théâtre devient alors le temps du réel. À l'occasion de cette ouverture au public les membres de l'équipe ne savent plus quoi dire car, à force de se concentrer sur des tâches superficielles, ils en ont oublié l'essentiel : le programme électoral. Ce meeting est donc l'occasion d'**un florilège de langue de bois et de fausses annonces** avant que l'un.e d'entre eux confesse aux spectateur.ices la faillite de cette première intervention publique.

L'ÉCRITURE

La langue dans *Office* est très importante, du small-talk au langage managérial en passant par la langue de bois qui singe le discours institutionnel. Il était essentiel dans l'écriture de ne pas avoir d'idée politique concrète, mais de sans cesse travailler autour, sur la répétition, l'auto-référentialité, les poncifs. **Les personnages parlent moins qu'ils ne se font des signes, comme membres appartenant à une même communauté partageant la même vision.** La scénographie, le style et le contenu du propos engagent des modalités ainsi qu'un ton qui donnent une autorité et un crédit au message. Il s'agit d'une énonciation orientée qui vise la persuasion et la mobilisation de tous. De ce fait, l'organisation des contenus des discours est étroitement imbriquée dans l'organisation même de la scène. **La langue devient dès lors un instrument pour faire rire** et il suffit parfois de minces décalages avec des situations déjà vécues pour s'amuser de ce langage qui tourne à vide.



© Marwen Farhat

PATRICK - WEWE Fringues. La seule entreprise à fabriquer ses fringues uniquement avec des bouteilles en plastique jetées sur des plages françaises. En achetant une fringue WEWE vous avez sans doute évité à un petit pélican de boire la tasse ! Alors prêt pour la révolution ?

La semaine dernière j'ai délocalisé 70% de la production en Thaïlande, je suis un menteur...

OFFICE ON EN PARLE DÉJÀ

Le Monde

"La compagnie Carrelage Collectif a exploré avec une jubilation grinçante la difficulté pour les jeunes de trouver une place dans l'offre politique actuelle."

Publié le 19 septembre 2022 - Emmanuel Davidenkoff.

TEASER

Teaser 1 : <https://youtu.be/IRARyrhGJDU>

Teaser 2 : <https://youtu.be/8dva3WxBR18>

Teaser 3 : <https://youtu.be/qOhlfXH1qBc>

Teaser 4 : <https://youtu.be./5tdnF2vMjuY>



COMÉDIEN.NE.S

JULIEN SICOT entre au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris en 2014 et suit les cours d'art dramatique de François Clavier. A l'issue de sa formation, il co-fonde le Carrelage Collectif. Pour sa première création, Julien met en scène LA PYRAMIDE! de Copi en 2018. Il interprète également le rôle de Clitandre dans Le Misanthrope de Molière, mis en scène par Morgan Perez au théâtre du 13^e art, en 2018. En septembre 2022 Il met en scène une première version Du *Brasier* de David Paquet à l'occasion du festival Fragments.

GIULIA DE SIA se forme en art dramatique auprès de Bernadette Le Sache, Sylvie Pascaud et Solene Fiumani et apprend le chant lyrique dans la classe de Anne-Valerie Nies. En 2017, elle joue dans Chasse Taupe, mis en scène par Lucie Leclerc. Elle intègre également la compagnie Avant L'Aube pour la création Ground Zero, où elle est chanteuse et comédienne. En 2018, elle joue dans Au Revoir Mon Amour, création audiovisuelle et en appartement du Groupe Sycomore. Elle jouera en septembre 2022 dans La nuit des rois au théâtre du Ranelagh et dans Le Voyage de Molière De Jean-Philippe Daguerre

PAUL SCARFOGLIO se forme dans les conservatoires du 13^e arrondissement de Paris. Il participe à plusieurs projets au sein du Groupe Sycomore. Depuis 2016, il joue à la télévision, notamment dans la série Les Emmerdeurs et Les Grands, et au cinéma dans Seuls de David Moreau et Un sac de billes de Christian Duguay. En 2018, il fonde le Collectif Carrelage pour poursuivre ses créations théâtrales. Il continue de jouer à la télévision on a pu le voir récemment dans La petite histoire de France ainsi que dans la série 3615 Monique

JULIETTE DE RIBAU COURT a suivi une formation de théâtre au Conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris avec François Clavier et de danse à Bordeaux avec Karyne Arys, à Paris avec José Maya. Co-fondatrice du Carrelage Collectif, elle joue à Paris au Théâtre de Belleville dans Jules m.e.s Mickaël Allouche et au Théâtre Kantor dans La Pyramide ! de Copi m.e.s Julien Sicot. Elle est aussi comédienne pour Le Vaisseau dans L'empreinte m.e.s Clara Chrétienr. En 2022, Elle intègre la Cie des Epis Noirs.

MICKAËL ALLOUCHE intègre en 2015 le conservatoire d'art dramatique du 13^e arrondissement de Paris dans la classe de François Clavier.. En 2018, il joue dans LA PYRAMIDE ! de Copi, mise en scène par Julien Sicot. Il pratique aussi l'improvisation théâtrale au sein de la Ligue Universitaire D'Improvisation (LUDI) et la danse contemporaine aux côtés de Lise Seguin. Il pratique également le stand-up sur les scènes ouvertes parisiennes. Récemment il a rejoint la Cie Tamèrentong

MISE EN SCÈNE

ADRIEN MADINIER rentre au Conservatoire du 13^e arrondissement, en 2015, sous l'enseignement de François Clavier pendant quatre ans. En parallèle, Il obtient un Master de Philosophie à l'université Paris X en 2017. Il est co-fondateur du Carrelage collectif au sein duquel il joue dans Jules en septembre 2019 au théâtre de Belleville. En 2022 il finit un Master de mise en scène à l'université d'Aix Marseille, il co-met en scène deux projets au sein du Groupe Le Sycomore : Eclairage Public et Cadastre., et le rôle de Raymond Roussel dans Le miroir à son de la Cie du Fil Bleu. Il travaille régulièrement avec le SLPJ Montreuil et l'autrice Carole Trébor en mettant en scène et jouant des lectures théâtralisées de livres jeunesse.

BARTHELEMY MAYMAT grandit dans le 19^{ème} arrondissement de Paris. Enfant, il découvre le théâtre avec à la Compagnie Tamèrantong! qui monte des spectacles avec les jeunes des quartiers populaires d'Ile-de-France. Il joue durant une dizaine d'années de nombreux spectacles en France et à l'étranger. En 2015, il entre au conservatoire du 13^{ème} arr. de Paris où il est l'élève de François Clavier. Il intègre le conservatoire du 14^{ème} arr. et l'association 1000 visages. En 2019, il est reçu à l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine. En 2018, Barthélémy co-fonde le Carrelage Collectif.

LUMIÈRE

MEHDI MAYMAT formé au CFPTS-La Filière entre 2017 et 2019, il obtient son diplôme de régisseur lumière à la fin de ce CFA. Sa première approche de la technique fut lors du Festival La Belle Rouge organisé par la compagnie Jolie Môme en 2016. Il travaille en région parisienne en tant que électro, machiniste, régisseur lumière d'accueil et de tournée, régisseur plateau et éclairagiste. Il a travaillé sur plusieurs créations avec le collectif Oupeknek, Carrelage Collectif, ou encore le Cabaret des filles de Joie de Juliette Dragon. Depuis 2020 il est en tournée internationale en tant que régisseur plateau, son et marionnettiste avec le Collectif Label Brut sur le spectacle Ici ou (pas) là. Il accompagne également la Compagnie Jolie Môme et la Compagnie Tamerantong! sur leurs créations artistiques en tant de technicien, musicien et parfois comédien.



LE COLLECTIF

Créé en décembre 2018, le Carrelage Collectif se compose de six membres s'étant rencontrés au conservatoire du 13ème arrondissement. (Mickaël Allouche, Adrien Madinier, Barthélémy Maymat, Paul Scarfoglio, Juliette De Ribaucourt, Julien Sicot) dans la classe de François Clavier et Marie Christine Orry. Pour sa création le collectif organise le **festival Chantier Public** à l'Espace Oppidum où se mêlent spectacle, match d'improvisations, stand-up: autant de formes que le collectif a à cœur d'aborder.

Le collectif compte deux spectacle créés : *Jules*, une écriture collective mise en scène par Mickaël Allouche et *Office*, mis en scène par Adrien Madinier et Barthélémy Maymat.

Nous proposons des formes travaillées sur le long terme aussi bien que des spectacles écrits et joués sur un très court temps de répétition, et ce investissant aussi bien des lieux in- situ que des théâtres.

